L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 OCTOBRE 1858.

Imprimé et publié par

G. F. WEISSE & Co.

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:

G. F. WEISSE, H. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 6 OCTOBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignie—Au coin des rues Ursulines et Remparts—Chevaux de bois, orgues, meubles, etc.

Par B. Turpin—Cigares de la Havane, au magasin de Laborde & Xiques.

Guerre et industrie.

A propos du désastre de l'Austria, le Journal of Commerce, de New York, dresse le funèbre catalogue des existences perdues et des valeurs englouties dans les entrailles de la mer, par suite des sinistres qui ont atteint les navires à vapeur. Voici cette statistique:

		Passagers.	Valeur des navires et des cargaisons.
President	anglais	130	$2 250,000
Arctic	américain	360	1,800,000
Pacific	"	240	2,000,000
San Francisco	"	160	400,000
Central America	"	387	2,000,000
Independence	"	140	100,000
Yankee Blade	"	75	200,000
City of Glasgow	anglais	420	850,000
Tempest	"	150	300,000
Lyonnais	français	160	200,000
Austria	allemand	533	850,000
Total		2,695	$10,560,000

Sans compter, ajoute le Journal du Commerce, les sinistres survenus sur les fleuves et sur les lacs, et dont les résultats font pâlir ceux qui précèdent. Ne marchandons pas et évaluons-les à vingt fois.

Si ce n'est qu'une statistique et de documents à mettre sous les yeux du public, pour son enseignement, c'est au mieux. S'il s'agit encore que de regrets à exprimer sur l'existence si déplorablement tranchée de 50,000 personnes peut-être, nous partageons du cœur ces regrets. Mais s'il [illegible] de ces faits pour condamner la navigation à vapeur, nous ne nous y associons pas.

Il y a une loi qui, pour nous, domine par dessus tout, c'est la loi du Progrès. En nous plaçant à ce point de vue économique, nous nous endurcissons le cœur pour répondre très nettement: combien pèse dans la balance, cette statistique de cinquante mille individus, à côté de la conquête de la vapeur? 2,695 personnes ont péri sur l'Océan en le traversant! Mais quel est le nombre de ceux qui l'ont traversé, depuis que la vapeur a relié les deux Mondes, et créé une des parties de ces deux Mondes entre elles? Quels avantages moraux et matériels en a retirés l'univers tout entier? Des millions et des milliers de dollars en marchandises et en navires ont été engloutis dans les profondeurs de l'Océan. Soit! mais à combien s'élève la valeur des marchandises transportées par la vapeur, depuis quinze ans? Quel développement la vapeur a-t-elle donné au commerce et à l'industrie?

Maintenant comparez le nombre des existences tranchées dans ces luttes contre tous les périls de la navigation, avec le nombre des victimes que fait une seule bataille de peuple à peuple? Vous parlez de sacrifices pécuniaires? Comparez ces millions de dollars enfouis au fond de la mer, des fleuves, des lacs, avec les milliards que dévore une seule guerre! Puis enfin, comparez les résultats acquis d'un côté et de l'autre, et répondez sur le Progrès qui ne s'acquiert que par un sacrifice d'hommes et d'argent, ce qui profite plus à l'humanité qu'une bataille, qu'une victoire qui n'épargnent, non plus, ni hommes ni argent!

L'on affecte de n'avoir pas assez de fanfares pour célébrer les énormes sacrifices de la guerre, et pas assez de malédictions pour les pertes d'hommes et d'argent que nécessitent les batailles de l'industrie. Et pourtant les [illegible] d'un côté, tandis que de l'autre, ils sont éclatants et féconds!

Complément des nouvelles par l'Arabia.

Des lettres particulières reçues à Londres annoncent [illegible] comprises les [illegible] à Hong Kong et à Canton, et [illegible] les premières victimes de la [illegible]. Par contre, plusieurs journaux [illegible] le traité français ne parle [illegible].

[illegible] il paraît que la situation a [illegible] que les Chinois [illegible].

Il paraît que certain qu'aussitôt après [illegible] de l'ambassadeur français à Pékin, [illegible] M. de Bourbaulon, [illegible] une subdivision navale, composée de la grande partie de canonnières, dans le golfe de [illegible].

Les journaux parisiens nous apportent la [illegible] qui paraît provenir de source [illegible].

On a fait courir le bruit que le gouvernement [illegible] des questions de décentralisation administrative, et diverses rumeurs erronées ont été [illegible]. Nous croyons pouvoir dire que si le gouvernement est d'avis de [illegible] il n'a jamais eu l'intention de substituer un centre unique, ainsi que [illegible] traditionnelle de l'empire.

L'expédition contre la Cochinchine est décidément ajournée jusqu'au mois de novembre ou de décembre.

Le tribunal correctionnel de Poitiers a fait, pour la première fois, application de la nouvelle loi de sûreté générale à la dernière session. M. de Curzon, ancien journaliste, avait écrit au comte de Chambord une lettre d'adresse qu'il a fait signer par diverses personnes. Il a été condamné à M. de Maillé, qui se chargea de la porter à la princesse. Cet acte, devenu en quelque sorte public, a été déféré à la justice, et le tribunal a condamné M. de Curzon à deux mois de prison, M. de Maillé à un mois, et deux ouvriers signataires à un mois. Deux autres personnes impliquées ont été acquittées par le tribunal.

—La dernière malle de l'Inde ne contient aucune nouvelle du théâtre de la guerre. Les Anglais ne commenceront pas d'opérations sérieuses avant la fin de la saison froide. Les insurgés, fractionnés par petits groupes, sont répandus partout.

La dernière malle d'Angleterre, allant par terre de Calcutta à Bombay, a été pillée par les révoltés. Dans le Nord, les rebelles sont [illegible] en force. Le commerce est nul.

La [illegible] des Indes continue du reste [illegible] pour le transport des troupes. Un effectif de 700 hommes doit partir à la fin du mois.

—La presse parle longuement d'un rapprochement qui se serait opéré entre les deux gouvernements d'Autriche et de Russie.

—Une lettre de Vienne adressée à la Gazette de la Bourse, annonce que l'Autriche convoquera prochainement la commission des États riverains du Danube pour lui soumettre les observations consignées dans le [illegible] protocole de la conférence de Paris, au sujet de l'acte de navigation.

—Le bruit paraît avoir couru dans le Wurtemberg que le roi avait abjuré le protestantisme, et se convertir à la religion catholique. Une lettre adressée par ordre de Sa Majesté à tous les ministres protestants du pays a démenti ces rumeurs, répandues on ne sait dans quel but, et qu'n'avaient absolument rien de fondé.

—On écrit de Saint Pétersbourg que des modifications importantes sont à la veille d'avoir lieu dans le conseil des ministres.—Le grand-duc Nicolas serait chargé de la direction des établissements militaires, avec le concours du général Ignatiew. Le gouvernement du Caucase serait remis au grand duc Michel, qui inspecte en ce moment ces contrées, et qui serait assisté par le général Kotzebue.

—Les journaux italiens l'Opinione et l'Independente démentent les bruits de remaniement ministériel qui avaient pris naissance dans certaines correspondances.—L'Opinione déclare formellement qu'aucun dissentiment n'existe entre le président du conseil et le ministre de la guerre, général La Marmora, que l'on présumait devant être remplacé par le général Dabormida.

—Une dépêche télégraphique de Madrid annonce la dissolution des cortès et la convocation d'une nouvelle chambre pour le 1er décembre. On écrit également que le ministère va s'occuper de plusieurs questions importantes: démêlés avec le Mexique; question d'Afrique, état de siége de la Catalogne; loi de la presse; réforme des lois administratives, désamortissement; charges et fonctions publiques.

—Le différend qui s'était élevé entre les deux cabinets de Saint-James et de Madrid, relativement à certaines paroles prononcées par le chef du Foreign-Office à la chambre des lords, au sujet de la traite des noirs, est aplani. Dans une note adressée au gouvernement espagnol, lord Malmesbury proteste n'avoir voulu en aucune façon offenser la nation espagnole, bien qu'il ait eu raison de se plaindre de toutes les nations qui n'ont pas fidèlement observé les traités existants pour la répression de la traite des nègres.

—L'enquête faite au palais du sultan, dit le Journal de Constantinople, a amené la découverte de dettes immenses dont l'existence était ignorée. Des arrestations avaient été opérées, mais les sultanes luttaient, et le sultan paraît déjà à moitié réconcilié avec ses beaux-frères.

—Les nouvelles d'Alexandrie annoncent que l'énergie de Saïd Pacha a intimidé le parti des Musulmans fanatiques. Plusieurs ulémas ont été arrêtés publiquement et exilés. Plusieurs pachas et plusieurs beys ont été mis également aux galères, comme concussionnaires. Les trois Turcs auteurs des crimes commis sur la goëlette grecque Ffika, ont été pendus. Un cheik qui excitait la population au fanatisme a été arrêté.

De la Canée, on reçoit également les meilleures informations. Mehemed Pacha, ministre de la police, qui avait été envoyé à Candie en qualité de commissaire extraordinaire, pour compléter la mission de paix confiée d'abord à Sami Pacha, était de retour à Constantinople, porteur de l'adresse de soumission et de remerciements envoyée au sultan par les chrétiens de l'île de Crète.

Toutes les provinces européennes de l'empire turc jouissent de la plus complète tranquillité. Mais la Presse d'Orient annonce qu'en Asie des désordres graves ont été commis par une vingtaine d'individus contre les Grecs rayas du village de Santa, situé à 12 heures de Trébisonde. Le prochain courrier apportera sans doute quelques détails sur cette nouvelle manifestation du fanatisme musulman.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DE L'HAMMONIA.

New York, 5 octobre—Le steamship Hammonia, de la ligne de Hambourg, via Havre et Southampton, est arrivé avec des avis de Liverpool des 18 et 20 septembre, (deux jours plus récents que ceux apportés par l'Arabia.)

Liverpool, 20 sept.—Les ventes du lundi, jour du départ du steamer, sont évaluées à 10,000 balles dont 2,500 pour l'exportation et la spéculation.

Les cotes portent une hausse de 1/16 d. et les détenteurs demandaient généralement de plus hauts prix.

Consolidés—Les consolidés au comptant ont fermé à 97 1/4.

Londres, 20 sept.—Céréales généralement en hausse sur ce marché de 1 à 2d.

Le marché monétaire était beaucoup plus facile et l'argent était abondant à 2 pour ct.

NOUVELLES GÉNÉRALES—Les nouvelles générales par le Hammonia sont sans importance.

Nouvelles d'Europe
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU NOVA SCOTIA.

Le steamer Nova Scotia, de la ligne de Montréal, est arrivé à Québec, avec des avis de Liverpool du 22, (trois jours plus récents que ceux par l'Hammonia).

Liverpool, 22 sept.—Les ventes des trois jours précédents s'étaient élevées à 30,000 balles dont 30[illegible]0 pour la spéculation, et 6000 pour l'exportation. Les sortes middling avaient haussé beaucoup, de 1/16d. Le marché a clos ferme.

CÉRÉALES ET PROVISIONS.—Les céréales sont lourdes, les provisions également.

CONSOLIDÉS.—Les consolidés ont fermé à 97[illegible] à 97[illegible].

LE CABLE.—Des renseignemens provenant de sources officielles laissent quelque espoir sur la reprise des opérations du télégraphe.

St-Louis, 5 octobre.—Arrivés de la Nlle-Orléans les steamboats Taylor, Despatch et Musk. Partis le Champion et le Henry Lewis.

Le Mississipi baisse à St-Louis; 7 pieds dans le canal jusqu'à Cairo et 9 pieds de Caire à Memphis. La navigation sur le Missouri est difficile; le haut Mississipi se retire.

Vicksburg, 5 oct.—Le steamboat T. C. Twitchell a passé descendant à 2 heures ce matin.

Arrivée du City of Baltimore.

New York, 5 octobre.—Le steamer City of Baltimore de la ligne de Liverpool, New York et Philadelphie, est arrivé ici avec des avis de Liverpool du 22 septembre, devancés par ceux de l'Hammonia et du Nova Scotia.

Les nouvelles générales sont sans importance. Le correspondant du London Times dit que les ports de Tahiti et des Marquises doivent être déclarés libres.

PRUSSE.—Le prince de Prusse a accepté le titre de co-régent, mais avec des pouvoirs illimités.

HOLLANDE.—Les Etats généraux de Hollande ont été ouverts le 20 septembre, par le roi en personne.

Vicksburg, 5 octobre.—Le steamboat Natchez a passé descendant, aujourd'hui à midi; le Vicksburg à 10 heures du matin, le R. M. Hill à 5 heures de l'après-midi, et le Morrison à 6 heures de l'après midi.

CHRONIQUE LOCALE.

FIÈVRE JAUNE.—Le rapport officiel du Bureau de Santé accuse quatre vingt neuf décès causés par la fièvre jaune, dans les vingt-quatre heures expirées lundi, 4 du courant, à midi.

SOCIÉTÉ HOWARD.—Nous publions plus bas le rapport de la Société Howard pour la semaine expirée le 3 du courant—

Malades en traitement lors du dernier rapport	521
Reçus depuis	342
	863
Morts depuis le dernier rapport	148
Renvoyés guéris	503
	651
En traitement	212.
Nombre de malades traités	2717.

REPRÉSENTATION AU PROFIT DES PAUVRES.—Le "Varieties Dramatic Association" donnera une représentation, au théâtre St-Charles, samedi soir, 9 du courant, au profit des malades et des indigents.

Le spectacle se composera de "Don César de Bazan," drame en 3 actes, du "Widow's Victim" et de "Stage Struck Barber." Le contrôle sera ouvert vendredi, de 10 heures du matin à 3 heures P. M. On peut acheter des billets chez les principaux libraires et marchands de musique.

VANNUCHI, propriétaire du Musée de la rue St-Charles, est arrivé hier de Philadelphie où il a pu acheter, dans le courant de l'été, plusieurs sujets pour son établissement dont l'ouverture aura lieu bientôt.

LES VOLS AU BUREAU DE POSTE.—Lawrence Keon, le jeune homme qui fut arrêté, samedi dernier, sous prévention d'avoir trempé dans les vols, commis par Michael Hertz au bureau de Poste, a été mis hier en liberté par le [illegible].

—J. F. Braun, accusé de complicité dans le vol commis par le jeune Demart, dans un des bureaux de Poste du Texas, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution, le 10 du courant, devant le Commissaire des Etats-Unis.

RECORDER SUMMERS.—Le garde J. S. Winn a comparu hier devant le recorder Summers, sur l'affidavit du chef de la police qui l'accuse d'avoir reçu deux piastres d'un homme de couleur libre, nommé Campbell, en promettant à ce dernier de le faire acquitter. L'interrogatoire est fixé au 12 du courant.—Cautionnement de $2[illegible].

Philip Stapleton, cabman, a été condamné à dix piastres d'amende pour avoir, dans un convoi funèbre, fait dévier sa voiture et grossièrement insulté des personnes qui ne voulaient pas lui payer le double du prix qu'il leur avait demandé en partant. Le cab de Philip porte le No 17.

RECORDER WILTZ.—José Fornosa, alias Bicente Ramirez, Juan Formosa, Juan Rognal, et Luiz Garota, ont subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder Wiltz les a fait écrouer, en attendant qu'ils comparaissent devant la Première Cour de District où ils devront répondre à l'accusation d'avoir assommé et voulu assassiner Francisco Raucho, le 12 du mois dernier, sur le canal Carondelet. On se rappelle que les accusés jetèrent Bianchi dans le canal, après lui avoir enlevé son argent.

Peter Bohl a été envoyé devant le même tribunal, sous prévention d'abus de confiance au préjudice du "Fire Co. No 10" dont il était trésorier. Il s'agit d'une somme de $412.

RECORDER LONG.—Henry Osterman a déclaré hier avoir été battu, fouetté et puis chassé de sa pharmacie, encoignure Grands Hommes et St Ferdinand, le 30 septembre, par Henry Mueller, Christian Nagle et un nommé Peter, malgré les prières de sa femme et de ses enfants, témoins de la scène.

Le plaignant ajoute qu'il fut ensuite conduit dans la salle du Jackson Benevolent Association où l'on décida, après un prétendu jugement, qu'il n'avait eu que ce qu'il méritait.—Les accusés l'ont encore battu plus tard et ont voulu le forcer de signer un papier par lequel il s'engageait à ne pas les poursuivre devant les tribunaux.

Mueller, Nagle et Peter sont membres du Jackson Association dont Osterman faisait partie tout dernièrement.

Osterman dit qu'il ne sait à quoi attribuer l'attaque dont il a été victime, si ce n'est au fait d'avoir donné sa démission et vendu ses insignes au lieu de les rendre à la société.—Le tribunal a ordonné l'arrestation des accusés.

MARCHANDISES FRANÇAISES AU PRIX COUTANT.—Excellente occasion dont nous engageons le public à profiter. Voir à ce sujet l'annonce publiée par M. Bessac, rue de Chartres 47, entre Douane et Bienville.

COUVERTURES FRANÇAISES.—M. A. Ferrandou & Cie, 71 et 73 rue de Chartres, mettent en vente 100 balles de couvertures françaises de premier choix. Voir aux annonces.

TEINTURERIE.—M. J. Bontemps s'est depuis longtemps acquis dans notre ville une réputation méritée pour le soin qu'il apporte aux travaux de teinturerie qui lui sont confiés.—Les étoffes qu'il teint ont le brillant et le fini de celles qui sortent des manufactures. Au moyen d'un procédé qu'il emploie avec beaucoup d'intelligence et de succès, il fixe les couleurs d'une manière indélébile et ne laisse apparaître aucune trace de celles qu'il recouvre de nuances nouvelles. M. Bontemps, par son talent, son exactitude et la modicité de ses prix, mérite et justifie le patronage des familles. Aussi ne sommes-nous pas étonnés de voir sa clientèle, déjà si considérable, augmenter tous les jours.

LE CABLE TRANSATLANTIQUE.—Le Journal des Débats publie la note suivante, qui lui est adressée par M. Babinet, membre de l'Institut de France, sur l'état de la question relative aux grands câbles télégraphiques sous-marins:

"Les lecteurs du Journal des Débats peuvent voir, dans le numéro du 17 août dernier, que j'ai été des premiers à crier miracle pour le succès de la pose du télégraphe transatlantique. La chose était d'autant plus méritoire que, dans une conversation récente avec une des sommités de la télégraphie française, nous étions tombés d'accord qu'il était à peu près impossible d'obtenir un fonctionnement satisfaisant d'un conducteur de ce genre.

"En effet, le courant électrique, en parcourant un fil métallique et surtout un fil enveloppé d'autres fils métalliques, produit une puissante charge électrique qui, s'écoulant ensuite, donne des signaux tout à fait étrangers à la dépêche. Il n'y a de remède qu'à attendre patiemment que tout soit calmé, ce qui exige un temps considérable. C'est à peu près ce qui aurait lieu dans une salle à échos très forts, et dans laquelle on serait obligé de s'arrêter à chaque mot. Cet embarras s'était déjà manifesté en petit pour le trajet de la Manche; mais la faiblesse des courants de retour permettait de passer sur cet inconvénient en employant des appareils magnétiques qui n'étaient pas trop sensibles. Le télégraphe de l'Algérie offre déjà ce mauvais effet d'une manière fâcheuse.

L'EAU DANS LES DÉSERTS.—La privation d'eau qui fait tant souffrir les caravanes, et qui est elle-même la cause du désert, va disparaître comme par enchantement. Le docteur Haji Ruem, du Caire, qui a fait ses études en France, vient d'inventer une pompe qu'il suffit de planter dans le sable pour faire monter l'eau filtrée, laquelle se trouve à peu près partout sous le sable aux faibles profondeurs de 5, 8 et 10 mètres.

Cette pompe se compose d'un tube en forte tôle, terminé par un cône picoté de petits pertuis et armé d'une vis en tire-bouchon. Ce tube s'enfonce en le faisant virer au cabestan, pendant que la pompe, placée au sommet, fait le vide à l'intérieur, ce qui facilite sa descente par la pression atmosphérique.

On voit bientôt l'eau fraîche s'élever à travers le sable et couler en abondance après un travail qui ne dure pas plus d'une heure.

Le vice roi d'Egypte se propose d'accorder une récompense nationale à l'auteur d'un si grand bienfait, qui va rendre le désert à la culture; car il suffit de répandre de l'eau à la surface pour fixer le sable et le voir se couvrir de végétation.

Les oasis ne sont que le résultat des puits forés, creusés par les Pharaons; on en a aujourd'hui la preuve.

"Quant au télégraphe transatlantique, dont les Anglais et les Américains sont fiers à juste titre, on sait que le Message de la reine au Président de l'Union a exigé vingt heures de travail effectif pendant trente heures de station aux appareils. On parle d'un second câble à poser dans la même voie. Il aurait été plus prudent d'en faire fabriquer de suite une douzaine. Avec les résultats obtenus, on ne conçoit pas l'intrépidité de félicitation de soi même (self approbation) des journaux qui applaudissent à la transmission de cent mots en vingt heures.

BANQUE DE FRANCE.—Le bilan mensuel de cette banque arrêté au 9 septembre, accuse dans l'encaisse une augmentation de 32 millions, ce qui l'élève à 593,500 000 fr. Le portefeuille a diminué de 25 millions et se réduit à 369,500,000 fr.

LE PROFESSEUR HUGHES.—Le Républicain de Clarksville, (Ohio) donne les détails biographiques suivants sur le professeur Hughes. M. Hughes, au dire de ce journal, ne serait pas américain; il serait né à Londres et serait venu tout enfant en Amérique avec son père qui habite Clarksville avec une des sœurs du professeur; son frère habite Memphis dans le Tennessee. M. Hughes n'en a pas moins fait toute son éducation en Amérique, et c'est à Springfield (Tenn.) où il enseignait la musique, qu'il a perfectionné ses appareils télégraphiques. Il a, depuis son enfance, manifesté un goût très prononcé pour les sciences, auquel il joignait une aptitude spéciale pour la musique. Il est en effet, un professeur très distingué du plus difficile de tous les instruments, la harpe.

UN DOCUMENT COMMERCIAL.—On vient de publier à Londres un document curieux sur les pertes que les faillites des maisons de banque ont fait subir au commerce en Angleterre, depuis 1825 jusqu'en 1857. Ce document donne les résultats suivants:

Pendant les trente sept années qui viennent de s'écouler, 972 banques du Royaume-Uni ont fait faillite; ce qui donne une moyenne d'environ 26 faillites par année. Les pertes se sont élevées à 153,057, 868 liv. sterl. [3,826,446,700 fr.] c'est-à-dire 4,200,000 liv. [105,000,000 fr.] par année, ou 162,009 liv. [4,050,000 fr.] par quinze jours, pour chaque établissement insolvable.

Les dividendes payés sur ces faillites ont été de 114,843,061 livres en cinq années, sur une somme de 153,057,868 livres. Ces dividendes n'ayant remboursé que les trois quarts des faillites, on peut dire que le public, sur 18 millions de livres sterling, perd annuellement 1 million de livres.

Toutes les faillites de ces banques entraînent en outre nécessairement les faillites de leurs succursales. Ainsi, de 1825 à 1857, 77 banques ont failli, et avec elles 463 succursales, dont la suspension de paiement s'est fait sentir sur 540 places. Le montant des pertes de ces 77 banques s'est élevé à 54,000,000 de livres, ce qui fait pour chaque place 100,000 livres de déficit. De plus, les actionnaires de ces maisons ont perdu environ 18,000,000 liv.

"On doit attribuer surtout, dit ce document, les causes de tant de faillites à l'abus irréfléchi des spéculations, aux avances de fonds faites déraisonnablement et sans garantie; à l'absorption du capital des banques par les banquiers eux-mêmes, qui s'en servent pour leur commerce privé; au défaut d'une administration honnête, intelligente et responsable, et aussi à la tentation de certains directeurs d'accaparer pour leur propre compte le bénéfice des actionnaires.

Dans ces trente sept années, les pertes subies par le commerce avec l'Amérique se sont élevées à 30 millions de livres sterling, c'est-à-dire environ 2,500,000 livres par année.

Enfin, pour remédier à tant de malheurs, ajoute l'auteur du document, il est urgent de constituer les banques sous une forme nouvelle. Les auteurs du document que nous venons de citer demandent, en terminant, l'aide du public pour développer leurs moyens d'amélioration. Le nom de la Banque d'Angleterre et de quelques autres établissements est devenu synonyme de sécurité. Il faut à l'avenir que le public puisse accorder une confiance égale à tous les établissements de ce genre, et qu'il trouve dans une pleine sécurité les bases d'une entière confiance.

LA COMÈTE ET LA TERRE.—La comète et la terre se rapprochent l'un de l'autre. La distance qui les sépare n'est plus, actuellement, que de 40 millions de milles.

HYMEN EN RUSSIE.—Le mariage du célèbre medium avec une riche héritière russe est décidément en train de s'accomplir. Le frère de la fiancée a doté celle-ci de $60,000. On se rappelle qu'une Anglaise en mourant a laissé à Hume un héritage de $1,200 de rente. Hume a déclaré que les pouvoirs surnaturels l'avaient abandonné, bien qu'on lui ait offert à St. Pétersbourg jusqu'à $600 par nuit pour faire ses évocations. Il a bien voulu cependant retrouver son ancienne puissance en présence du Czar et de l'Impératrice: cette dernière lui a donné en souvenir un magnifique diamant estimé $600.

MORPHY A PARIS.—Il paraît que, en attendant Harwitz qui est à Valenciennes, Morphy, à son arrivée à Paris a accepté quelques défis partis d'où il est toujours sorti vainqueur. On cite parmi ses adversaires MM. de Rivière, Journout, Lecrivain.

PERTE DE NAVIRE.—On écrit de Liverpool, le 10 septembre, au Morning Post:

"Nous avons le regret d'annoncer la perte totale, par collision, du schooner hollandais Margaretta, et ce qu'il y a de plus triste, celle de tout son équipage. Ce navire venait de Liverpool avec un équipage de sept hommes et un pilote. En vue du vaisseau fanal le Crosby, il se rencontra avec le navire Hawthorn, capitaine Backford. Le choc fut terrible, et tout l'équipage fut englouti, à l'exception du capitaine et du pilote, qui ont été sauvés comme par miracle. La seule avarie apparente du Hawthorn a été la perte de son beaupré."

TRAGÉDIEN ET HOMME POLITIQUE.—La société anglaise vient d'être émue de la détermination prise par un membre du Parlement, M. Townsend, représentant de Greenwich à la Chambre des Communes. M. Townsend fort obéré, dit-on, et ne sachant de quel bois faire flèche pour satisfaire ses créanciers, a pris la résolution d'entrer au théâtre pour lequel il se sentait une grande vocation après des succès dramatiques de salon. M. Townsend a mis sa résolution à exécution, et il a débuté, dans les premiers jours de septembre, au théâtre de Rochester, par le rôle du duc de Glocester dans Richard III. Voici en quels termes un journal de Londres rend compte de cette représentation:

"Longtemps avant le lever du rideau, dit la feuille anglaise, la salle était comble, et l'on remarquait parmi les assistans plusieurs anciens collègues du débutant. A son entrée en scène, M. Townsend a été accueilli par de chaleureux applaudissemens, auxquels il a répondu en s'inclinant plusieurs fois. A la fin de la représentation, il a été rappelé par le public, qui s'attendait à ce qu'il adresserait un speech; mais l'ancien membre de Greenwich, vivement ému de l'accueil que ses concitoyens venaient de lui faire, a remercié le public par des salutations réitérées. On annonce que M. Townsend jouera successivement tous les grands rôles du répertoire de Shakspeare, et qu'il se fera entendre mardi prochain dans le personnage d'Othello."

DU DESAVANTAGE D'ÊTRE MAGICIEN.—On écrit du Caire à la Gazette d'Autriche:—"Le vice roi a fait bâtonner treize magiciens; il a ordonné d'en emprisonner un quatorzième qui, dit-on, était coupable de lui avoir prédit sa mort prochaine."

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

VIII.

LA FABRIQUE DE MOLSHEIM.—(Suite.)

Plusieurs personnes, de l'extrémité du chemin, du côté de la manufacture, avaient été témoins de la catastrophe, comme on en jugeait à leurs cris et à leurs gestes de désespoir; elles accouraient en toute hâte vers le théâtre du meurtre.

—Il n'y a pas une minute à perdre, ajouta Schmidt; la funeste nouvelle va se répandre à la fabrique; les ouvriers sont déjà mal disposés pour vous, et M. Lovendal ne ménagera pas le meurtrier de son fils unique.... Ne songez qu'à vous même; venez, venez, il est temps.

En effet, les gens de la fabrique ne se trouvaient pas maintenant à plus de cinquante pas, et leur attitude hostile ne laissait aucun doute sur leurs intentions à l'égard du meurtrier. Reber céda donc aux instances de Schmidt, et tous les deux prirent leur course vers la montagne, dont heureusement ils n'étaient pas éloignés.

Les circonstances ne permettaient pas une conversation suivie. Cependant Schmidt apprit à son compagnon qu'en allant donner une leçon de lecture à l'un de ses écoliers, il avait rencontré Hermann, qui lui avait appris la visite de Reber à Molsheim. Obéissant à une sorte d'instinct, le maître d'école avait poussé jusque là afin de s'assurer s'il ne pourrait être utile à son ami, et il était arrivé juste à temps pour voir tomber le jeune Lovendal.

Ils atteignirent bientôt la montagne; elle était couverte de bois, et semblait offrir une retraite sûre. Les fugitifs s'arrêtèrent pour respirer; puis, se retournant, ils jetèrent un regard dans la plaine.

Tout était désordre et confusion autour de la manufacture. Comme l'avait prévu Schmidt, l'alarme s'était répandue dans la maison avec la rapidité de l'éclair; les travaux avaient été interrompus; les ouvriers sortaient tumultueusement. Bientôt on vit un groupe qui portait avec précaution dans ses bras le corps inanimé d'Albert; le pauvre père suivait, courbé en deux par la douleur, et marchait avec peine, appuyé sur le bras d'un domestique de confiance.

Ce lugubre tableau arracha des larmes à Schmidt et à Reber lui-même; mais bientôt d'autres particularités vinrent détourner leur attention. Les ouvriers semblaient être dans un état d'exaspération extraordinaire; ils s'agitaient et gesticulaient avec énergie. Plusieurs même montrèrent le poing à la montagne sur laquelle Reber s'était réfugié, bien qu'on ne pût le voir; des orateurs semblaient exciter la foule à la vengeance. Ces provocations ne tardèrent pas à produire leur effet. La foule se divisa en deux parties: tandis que l'une accompagnait tristement et tête nue le corps de la victime, l'autre, beaucoup plus nombreuse, composée d'hommes robustes et alertes, se dirigeait vers la montagne. Ces gens paraissaient fort animés contre le meurtrier, et l'on jugeait à leurs manœuvres qu'ils se disposaient à lui donner chaudement la chasse.

Le fermier était anéanti; mais Schmidt avait parfaitement remarqué ces dispositions menaçantes.

—Il ne faut pas froidir ici, monsieur Reber, dit il avec vivacité; ces gaillards ont l'air de vouloir nous couper le chemin, et ils sont au moins une centaine. Si vous aviez le malheur de tomber entre leurs mains, dans ce premier moment, Dieu sait ce qu'il adviendrait de vous!

—Que m'importe! Ils peuvent me tuer, je l'ai bien mérité.... Pauvre, pauvre jeune homme! Toute ma vie je le verrai pâle et sanglant comme il était à mes pieds tout à l'heure!

—C'est un coup malheureux, bien malheureux, monsieur Reber; néanmoins, ne vous abandonnez pas vous-même; songez à vos filles, à vos amis; songez à moi aussi, car ces gens ne m'épargneraient guère sans doute à cause de l'assistance que je vous donne..... Voyez, ils ont vraiment l'air de vouloir nous cerner!

Schmidt avait raison. Les ouvriers s'étaient éparpillés de manière à former une longue ligne; leur intention était évidemment d'entourer la hauteur, puis d'enfermer Reber et son compagnon dans un cercle de plus en plus étroit.

—Ne dirait on pas d'une meute de chiens furieux qui poursuivent une bête sauvage? dit le fermier d'une voix sombre; mais allons, mon bon Schmidt, si coupable que je sois, je ne voudrais pas tomber entre les mains de ces gens là. Heureusement il ne nous faut pas plus d'une demi heure pour arriver à l'Arche.

—Il ne s'agit pas de suivre le chemin frayé et de retourner à l'Arche, mon pauvre Reber; ces ouvriers ne renonceront pas facilement à leur poursuite, et ils seraient capables d'assiéger la ferme pour venger la mort de leur jeune maître. D'ailleurs, vous ne seriez pas rentré chez vous depuis dix minutes que vous verriez arriver les gendarmes. Je vous trouverai une retraite plus sûre, venez.

—Où donc me conduis tu, Schmidt?

—Là-haut, sur le ballon Vert, à la fromagerie du marquard Burgwillers; ni les gendarmes ni les ouvriers de Molsheim n'essayeront de nous y relancer.

—Je m'abandonne à toi; je ne sais plus où je suis et ce que je veux.... Mon Dieu! notre fardeau de honte et de misère n'était-il pas assez lourd déjà?

Tout en parlant, ils avaient quitté le chemin frayé, et ils cherchaient à franchir une espèce de ravin qui séparait la montagne de la chaîne principale. Comme ils traversaient un endroit découvert, ils furent aperçus de la plaine. Aussitôt des cris menaçans montèrent jusqu'à eux; on agitait les bâtons, on ramassait des pierres pour les leur jeter. Plusieurs ouvriers, animés d'une ardeur nouvelle à la vue des fugitifs, se lancèrent en droite ligne pour les joindre, tandis que les autres tournaient la base du rocher.

—Vous le voyez, reprit Schmidt, lors même que nous voudrions nous rendre au bourg, nous ne le pourrions plus: toutes les avenues sont gardées. Nous n'avons d'autre ressource que de gagner au plus vite le ballon Vert.... Imitez moi.

Il s'accroupit sur ses talons et se laissa glisser au fond de la gorge qu'il s'agissait de franchir. Reber, moins leste, exécuta tant bien que mal la même manœuvre. D'abord étourdis par cette rapidité vertigineuse, ils finirent par se relever et regardèrent autour d'eux; de toutes parts, sur les rochers, se montraient des gens qui continuaient de les accabler d'injures. Du reste, la poursuite ne se ralentissait pas, et les deux fugitifs atteignirent la partie la plus inaccessible des montagnes, tremblant sans cesse de tomber entre les mains de leurs ennemis acharnés.

IX.

LA FROMAGERIE DU BALLON VERT.

Reber et Schmidt, qui lui servait de guide, marchaient depuis près de deux heures; ils avaient quitté les étages inférieurs des montagnes pour gravir le ballon Vert, un des sommets les plus élevés de la chaîne centrale, et ils avaient fini par laisser loin en arrière ceux qui les poursuivaient. Les cris furieux de leurs adversaires ne retentissaient plus à leurs oreilles; ils n'apercevaient plus au dessous d'eux ces formes humaines qui se glissaient dans les ravins et dans les halliers pour tenter de leur couper chemin. La solitude et le silence régnaient maintenant autour d'eux. Ils venaient de quitter cette portion de la montagne où les arbres, après être insensiblement réduits aux proportions d'arbustes chétifs et rabougris, disparaissent pour faire place à des pâturages fleuris et parfumés. Un éther plus pur et plus frais que l'air de la plaine circulait autour d'eux, l'azur du ciel leur semblait plus foncé, le soleil perdait ses ardeurs dévorantes; là, touchant à ces régions sereines où il semble que les passions doivent moins exercer leur empire, car l'homme s'y croit plus près de Dieu.

Ils posèrent le pied sur un de ces plateaux herbeux qui couronnent certaines cimes des Vosges, et auxquels on donne le nom de chaumes. Ces plateaux sont inhabitables pendant six mois de l'année; durant la mauvaise saison ils demeurent couverts d'une couche épaisse de neige, livrés aux fureurs des vents impétueux. Mais quand les tièdes brises du printemps ont fondu la neige, ils se parent d'une luxuriante végétation, et alors de nombreux troupeaux de vaches, sous la conduite de ces pâtres appelés marquards, viennent en prendre possession jusqu'à la fin de l'automne. Hommes et troupeaux se retirent le soir dans des chalets construits sur ces hauteurs: c'est là que les marquards se livrent à la confection des fromages de Gruyère, si célèbres dans toute l'Europe. Aux premières approches de l'hiver, ces habitations temporaires sont abandonnées; toute la colonie regagne la plaine, et le chaume redevient désert jusqu'à la saison suivante.

Le chaume où Reber et Schmidt venaient d'arriver après tant de fatigues était de peu d'étendue, mais l'absence complète d'arbres et de clôtures de toute nature le faisait paraître plus vaste qu'il ne l'était en réalité. Sur ce terrain nu, plat, d'une verdure uniforme, rien n'arrêtait les yeux, et le bleu du ciel encadrait la prairie d'un cercle parfait. La brise, toujours un peu aigre à cette élévation, courbait la tête des gentianes, des anémones, des saxifrages et autres plantes alpestres qui parfumaient ce délicieux gazon. Des bruits légers, que l'éloignement rendait mélodieux, se mêlaient au frémissement de la brise; c'étaient des clochettes de vaches aux timbres variés, des trompes de berger alternant parfois avec des chants tyroliens. Les voyageurs aperçurent bientôt un magnifique troupeau qui paissait au milieu du plateau sous la garde des pâtres vigilants; telle était la transparence de l'air qu'ils pouvaient, malgré la distance, admirer les belles proportions de ces paisibles animaux, reconnaître jusqu'aux traits de leurs gardiens. Dans un coin, [illegible] du côté du nord, s'élevait le chalet qui servait de demeure aux habitants du chaume, et des flocons de fumée, chassés par la brise au-dessus du toit, annonçaient qu'en ce moment les fromagers étaient à l'ouvrage dans l'intérieur de la maison.

Ce fut de ce côté que Reber et Schmidt dirigèrent leur marche; ils n'avaient pas reconnu Burgwillers, le chef de l'exploitation, parmi les pâtres disséminés sur le pâturage, et ils espéraient le trouver au chalet. Ce bâtiment formait un vaste carré; outre le logement des créatures humaines et les ateliers de la fromagerie, il contenait les étables des vaches et les magasins du marquard. Il était peu élevé, mais les murailles avaient une grande épaisseur pour résister aux ouragans et aux bourrasques de neige; le toit, fort plat était en planches de sapins qu'assujettissaient de lourdes pierres. Cette construction rustique avait l'apparence d'une extrême solidité.

Les deux compagnons entrèrent sans façon dans le chalet, dont la porte du reste était grande ouverte. Après avoir traversé le vestibule, tout encombré de moules à fromage, ils pénétrèrent dans une pièce où ils rencontrèrent enfin le maître du logis.

Cette pièce située au centre de l'habitation et grossièrement pavée, était surtout remarquable par une immense cheminée dont le tuyau béant laissait d'ordinaire apercevoir le soleil pendant le jour et les étoiles pendant la nuit; mais, en ce moment, un feu cyclopéen montait le long de ses parois et l'emplissait de fumée. Au-dessus de ce feu, une chaudière d'une capacité fabuleuse contenait le lait de la journée destiné à être transformé en fromage.

Deux robustes garçons, qui fumaient leur pipe devant le foyer, attendaient que le laitage eût la température convenable pour le manipuler selon les règles de leur art. Quant au patron, assis sur un billot, devant une table de sapin, il était en train de causer confidentiellement avec un homme, vêtu comme lui de grosse toile, et coiffé d'un bonnet de cuir; le sac à sel suspendu sur son dos désignait cet individu comme un chef de troupeau. Ils s'entretenaient avec vivacité mais à voix basse, et sans doute il s'agissait d'un marché important à conclure, car les deux montagnards, faisant trêve à la sobriété proverbiale des pasteurs vosgiens, avaient en face d'eux un cruchon de kirsch et deux verres.

Nous connaissons déjà Burgwillers, à qui Hermann lisait au café de l'Arche une lettre venue d'Amérique, le jour où commence cette histoire. Burgwillers passait pour un des plus riches marquards du pays; outre le nombreux troupeau de vaches qui paissait dans le chaume, et la fromagerie où nous le trouvons en ce moment, il possédait dans le village de l'Arche une propriété assez considérable, voisine de celle de Reber. Pendant qu'en été il venait sur la montagne surveiller l'engraissement de ses bestiaux et la fabrication de ses fromages, l'habitation de la plaine restait à la garde d'une sœur, un peu plus âgée que lui, qui composait toute sa famille. Du reste, Burgwillers était un homme honnête, serviable, et à qui l'on pouvait seulement reprocher un peu d'âpreté au gain.

Il accueillit Reber et Schmidt avec une politesse grave, mais qui ne manquait pas de cordialité. Il les fit asseoir et leur présenta un verre de kirch. Reber demeurait sombre et rêveur, répondant par monosyllabes aux civilités rustiques de son hôte. Schmidt dut soutenir presque seul la conversation; mais comme cette contrainte se prolongeait, il se hâta d'apprendre à Burgwillers, en employant la langue française que les gens du chalet ne comprenaient pas, la cause de cette visite à la fromagerie, et finit par lui demander une retraite pour Reber pendant quelques jours.

(A continuer.) ELIE BERTHET.

Décédé hier, à Alger, à 8 3/4 heures du soir, à l'âge de 54 ans, JOSEPH MARIONNEAUX.—Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles A. G. Marionneaux, Dégelos et Huant, sont priés d'assister à ses funérailles, sans autre invitation.

Le convoi partira du wharf du ferry du 2e District, à 4 1/2 P. M.

Mort de la fièvre jaune, hier matin, à 5 heures, à l'âge de 30 ans, BAPTISTE FERARI, natif du Piémont. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue des Remparts, encoignure Orléans.

De la part de sa veuve.

LES DROGUES qu'on administre ordinairement aux personnes qui ont les fièvres en frisson nuisent à la constitution au lieu de la fortifier. Les remèdes des vieilles femmes ne valent guère mieux. Il faut quelque chose qui soit digne de la confiance des malades—c'est ce qu'a trouvé le Dr J. Hostetter dont les Amers comptent parmi les remèdes les plus étonnants qui aient jamais été inventés. L'effet de ces préparations, est prompt et bienfaisant. La maladie, quelque opiniâtre qu'elle soit finit toujours par céder à leur propriété tonique.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
4oct—6 v et c

Huile Electrique.—L'effet de cette Huile, sur les personnes atteintes de rhumatisme et d'autres douleurs, est réellement étonnant. Comme tous les bons remèdes, elle a des imitations qui ne valent absolument rien.

L'Huile du prof De Grath, de Philadelphie, est déclarée excellente par des membres du Congrès, par les maires de plusieurs villes, des marchands et des propriétaires d'hôtels qui ont été à même d'en voir l'efficacité.

On peut se procurer l'Huile Electrique en s'adressant aux agents dans cette ville.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

A vendre par J. WRIGHT & Co., Nos 21 & 151, rue de Chartres
4oct 6 fs—v&c

Un fait établi.

Après la fièvre jaune vient la fièvre en frisson pour la gravité. Combien elle vous abat et vous fait languir! Remercions le Dr. Osgood de nous avoir donné un antidote infaillible, le

Chologogue Indien d'Osgood.

Il est reconnu aujourd'hui que c'est le seul remède efficace pour la fièvre en frisson. N'est ce pas aussi une préparation précieuse pour ceux qui habitent des pays marécageux? Non seulement elle vous guérit de la fièvre mais encore la prévient. Nous en connaissons si bien les vertus qu'il nous est impossible de ne pas en faire l'éloge.

A vendre, a la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO., seuls agents, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
6oct 6,8

Quelle affreuse toux!

C'est généralement l'expression dont se sert une personne en entendant tousser une autre. Combien peu savent ce que sont les conséquences d'un rhume négligé! Ne savent ils pas que cette toux peut amener une affection pulmonaire? Pourquoi donc le négliger? pourquoi ne pas s'en débarrasser en ayant recours au

SIROP DE MURES SAUVAGES ET DE GOUDRON, DU DR DAVIS,

qui triomphe des cas les plus graves. Le chatouillement qu'on éprouve au gosier cessera, la membrane muqueuse sera soulagée et il n'y aura pas lieu de craindre la mort.

A vendre a la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agents généraux, Nos 21 et 151, rue de Chartres
4 oct—4 6 8

Avis aux contribuables.

LE bureau des Reviseurs d'assessments se réunira dans la chambre 15, Hôtel de Ville, à midi, les lundis, 11, 18, 25 octobre courant, et les lundis 1er et 8 novembre prochain, afin de reviser les tableaux d'assessments et de recevoir les demandes des personnes qui n'étaient pas en ville lorsque les tableaux furent exposés, en septembre dernier.

Le soussigné sera présent, tous les jours, de 10 heures A. M à 2 heures P. M, pendant trente jours, à partir du 4 courant, pour recevoir les demandes qui pourraient être adressées au bureau.

JNO. A. WATKINS, Secrétaire du bureau des Reviseurs.

Nlle Orléans, 5 octobre 1858
6 oct—jusq 8 nov

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue [illegible], No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la succession d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il la continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 15 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juil et—1an

A vendre chez Louis Marchand, imprimeur, encoignure de Jefferson et Chartres, le numéro du Delta Maçonnique, organe officiel du Suprême Conseil des 33mes pour l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane (mois de septembre et d'octobre)—En attendant la [illegible] concernant le Suprême Conseil [illegible].

Succession d'Alexandre Godin.

AVIS—Les créanciers de feu Alexandre Godin sont priés de présenter leurs réclamations, les personnes qui doivent à la succession sont priées de payer [illegible] au soussigné [illegible].

J. M. MAIHL, Curateur, No 180 rue [illegible]
6 oct—1m 15

Demande de nègres.

ON demande [illegible] 6oct—

A VENDRE [illegible] rive de Gordon [illegible]
100 barriques vin rouge [illegible]
8 barriques de blanc Haut Sauternes,
9 barils de [illegible]
J. N. CURIEN, 23 rue Toulouse
6 oct

Cigares de la Havane.

NOUS venons de recevoir en magasin un assortiment de Havane Regalias et de Petits Regalias des marques [illegible]. CABALLERO & BARNEY, No 66 de Vieille Levée
6oct

COGNAC—[illegible] A vendre par SOSTHÈNE THOMAS & Co, Gravier
6 oct

Gruyère. Gruyère.

A VENDRE, sur le Hamburg—40 meules de fromage [illegible]. SOSTHÈNE THOMAS & Co
6 oct

HUILE DE LIN—500 gallons bonne huile cuite et crue, en magasin et à vendre par W. VREDENBURGH & Co., 26 Vieille Levée.
6 oct

TOILE—Un grand assortiment [illegible] à vendre par W. VREDENBURGH & Co., 26, Vieille Levée.
6 oct

POIVRE—200 sacs poivre Sumatra, en magasin et à vendre par W. VREDENBURGH & Co., 26, Vieille Levée.
6 oct

INDIGO—20 serons Caracas et 10 caisses Manille et Madras, à vendre par W. VREDENBURGH & Co., 26, Vieille Levée.
6oct

RHUM—15 demi-pipes rhum de la Jamaïque, à vendre par W. VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée.
6oct

GIN DE HOLLANDE—100 pipes de marque [illegible], à vendre par W. VREDENBURGH & Co., 26, Vieille Levée.
5 oct—1m

VIN—100 barriques bon vin ordinaire pour familles, à vendre par W. VREDENBURGH & Co., 26, Vieille Levée.
5 oct

SUCRE raffiné—500 barils sucre [illegible], à vendre par J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas
6 oct

QUININE—500 onces, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co.
6 oct

DATTES—20 cabas, à vendre par E. J. HART & Co., 77 et 79, rue Toulouse
6 oct

CITRONS—200 caisses, à vendre par E. J. HART & Co.
6 oct

BEURRE de Goshen—50 barillets beurre de choix à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas
6 oct

Librairie Paya.

En vente:

HISTOIRE-MUSÉE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE depuis l'Assemblée des Notables jusqu'à l'Empire, PAR AUGUSTIN CHALLAMEL. Accompagnée des estampes, costumes, médailles, caricatures, portraits historiés et autographes du temps.

C. COPPENS & Co, 56 rue de Chartres
5oct

COUVERTURES FRANÇAISES—Granier.

100 BALLES COUVERTURES BLANCHES FRANÇAISES de Z. Granier & Co, 3 1/2 points, 1ère qualité.

A vendre par A. FERRANDOU & Co, 71 et 73 Chartres
5 oct—1m

MME DUCROS, née Dalcour, RAPHAEL VIVES (alias Guisco), le capitaine Cha H. NELSON, de la barque Lucerne, Mme ANDREA HERNANDEZ DE VELASCO et JOSE DE JESUS LINARES, sont priés de se présenter à la chancellerie du CONSULAT D'ESPAGNE, 141, rue du Canal, pour prendre connaissance d'une affaire importante. 5 oct—5f

DEMANDE DE PROFESSEUR.

ON demande un professeur d'anglais dans une institution à la campagne. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser à G. F.—Edgar P. O.
5 oct—

PERDU,

LE Dimanche, 3 octobre 1858, entre 11 heures et midi, rue Vieille-Levée entre St Louis et Bienville, un paquet contenant 2 cols, 2 paires manches brodées et une pèlerine, le tout enveloppé dans un journal.

Une récompense libérale à qui le rapportera rue Royale, No. 278.
5oct—2f

CHAMPAGNE supérieur—10 paniers champagne grand vin de Reinard père et fils

50 caisses	do	do	Duc de Montebello
6	do	do	Villamont & Co.

En débarquement du navire Sybil, venant de Bordeaux, et à vendre par A CARRIERE & Co, 25, Vieille Levée
5 oct

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge Château Bonneau

24 barriques	vin rouge	Château St-Julien	
2[illegible]	do	do	Château Margaux
12	do	vin blanc Haut Sauterne.	

En débarquement du navire Sybil, venant de Bordeaux, et à vendre par A CARRIERE & Co, 25, Vieille Levée.
5 oct

SOIERIES, NOUVEAUTES BRODERIES ET MODES,

JOHN TODD

SUCCESSEUR de D. P. SCANLAN & Co

Nos 12 et 14, rue de Chartres,

Vient de recevoir par des arrivages récents un magnifique assortiment de Nouveautés d'automne en pièces et en robes, telles que:

SOIERIES noires et en couleurs, à double jupe, à quilles, à volants, à Lèze et unies,

SOIERIES noires, unies; Taffetas, Poult de soie, Gros grain, Reps, etc.

SOIERIES noires à dessins: Cordé, Bayadère Lancé, Droguet, Moire antique, etc.

Un assortiment choisi de BRODERIES.

Un grand envoi de CHALES et MANTEAUX, Ainsi qu'un assortiment complet et choisi de Modes, Fleurs et Rubans pour l'Automne

L'attention des dames est respectueusement appelée sur les articles ci-dessus mentionnés.

Il sera ouvert, aujourd'hui lundi, une caisse de SOIERIES en couleur, unies, qui seront offertes à douze piastres par robe.
4 oct—3

BUREAU A LOUER.

UN bon bureau, au premier étage, à l'encoignure des rues Conti et Vieille Levée. S'adresser à F. JACOB, DUSSUMIER & Co, 45, 47 et 49, rue de la Vieille Levée
28 sept—1m

VUES STEREOSCOPIQUES.

DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 50.

OUVRE aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques tout à fait nouvelles:

VUES D'EGYPTE—On n'en a jamais été [illegible].

VUES ANGLAISES—Paysages, monuments et VUES AMERICAINES et VUES d'INTERIEUR—Groupes de tous genres.

ATTENTION.

Nous appelons l'attention du commerce sur la grande vente de cigares qui aura lieu aujourd'hui à 10 1/2 heures, A. M, au magasin de MM. Laborde & Xiques, No 30 rue de la Nouvelle Levée, en face de la rue Natchez.

Les cigares de la Havane qui seront vendus mercredi, 27 du courant, au No 30, rue Poydras, sont recommandés d'une manière spéciale par l'encanteur, D. E. Morphy, connaisseur dont la recommandation nous fait engager les acheteurs à assister à la vente.

Ecoles Publiques—3me District.

A une assemblée régulière de la Direction, l'ouverture des écoles publiques de ce District a été ajournée au 3me lundi d'octobre.

L'ouverture de l'école publique du soir aura lieu le 1er lundi de novembre prochain.

EUG. D. CUVELLIER, Surintendant.
5oct—6f

NOUVELLE SOCIETE LUSITANE DE BIENFAISANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

LES membres de cette Société sont informés que les frères suivants constituent le comité général de secours, et qu'ils sont prêts à secourir les membres malades, savoir:

Président—A VIEIRA, encoignure Ste-Anne et Bourbon.

1er Vice-Président—A PONS VALENCIA, No 37, rue d'Amon.

2d Vice-Président—Jose Parra Jr, No 150, Vieille Levée.

Secrétaire—ANTHONY SAMBOLA, No 138, Vieille Levée.

Trésorier—F J DA COSTA, encoignure Français et Grands Hommes.

Collecteurs—ESTEVAN RUIZ, No 70 rue Bagatelle—STEPHEN BOREL, Vieille Levée No 160.

Premier District:

José Vivas—Rue Baronne, près Poydras.
Sebastian Fatorst—Encoignure Perdido et Liberty
Marquez Sanchez—Rue Poydras No 164,
James Lowrie—rue Liberty No 61;
Juan [illegible]—Encoignure Franklin et Julie;
Henry Fortner—Rue Delord No 19,

Second District:

John J Vanner—Rue St Philippe No 113;
Alonzo W[illegible]—Rue d'Orléans No 51;
J. F. Montamat—Rue Tréme No 24;
Jean B Casas—Rue Dumaine No 18;
George J Finger—Rue Vieille Levée No 153;

Troisième District:

Vincenzo Carcoli—Rue Bons enfants No 69,
John H Berns—Encoignure Esplanade et Bagatelle.
John Brown—Rue Urquhart No 178,
Faustino Prieto—Rue Marigny No 87,
Manuel Vegas—Encoignure Bagatelle et Amour,
A Calve—Rue Vieille Levée No 96.

Médecin—Dr J J CASTELLANOS, No 59 rue Condé entre St Philippe et Ursulines, 2me District.

Pharmacien—1er District—HENRY GOLDMAN, encoignure Poydras et Baronne.

Second District—MANUEL BRAMO, No 54 rue Condé, entre Dumaine et St Philippe.

Troisième District—JOSEPH CATHALA, encoignure Casacalvo et Français.

Quatrième District—(Pour être nommé.)

P. S.—Les membres qui n'ont pas encore donné leur adresse sont priés de le faire immédiatement au secrétaire de la Société.

Par ordre du comité. ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire.
4oct—6f

Nova Sociedade Lusitana DE BENEFICENCIA DE NOVA ORLEANS.

Se participa, a todos os membros desta Nova Sociedade, que el a esta prompta, para assistir, e soccorrer, a todos os que se encontrem enfermos, e para que saibão a onde se derigir, para serem attendidos immediatamente. Vejão o annuncio que está publicado em francez, que consta de todos os nomes de Officiaes e membros que compõem a Junta de Saude, com suas residencias; assim como o medico, e boticarios; o mesmo annuncio se poderá ver nas gazetas; do Courrier e o Crescente, desta cidade. Se supplica a todos os que não derão a sua residencia, que se apprescntem a caza do Presidente ou Secretario, para que se possa inscreverias no livro da Sociedade.

Per ordem da Junta Administrativa.

ANTHONY SAMBOLA, Secretario.

Nova Orleans, 4 de outubro de 1858. 6f

Institut de Mme Parent,

Coin des rues Royale et Hôpital.

Externat et Internat de Jeunes Demoiselles.

CET établissement a été transporté au coin des rues Royale et Hôpital. La maison est vaste, [illegible]

Pour plus de renseignements s'adresser à Mme Parent, à Madeleine jusqu'au 15 octobre [illegible]
4oct

INSTITUT St-LOUIS, POUR LES JEUNES DEMOISELLES, 313, rue Dauphine, Entre Hôpital et Ursulines.

CETTE institution [illegible]

Les cours en anglais et en français sont toujours dirigés par des professeurs connus et depuis longtemps attachés à l'établissement. [illegible]

Les arts (musique, peinture, danse) sont toujours sous la haute direction des meilleurs professeurs.
4 oct—6m

Marchandises Françaises.

AVIS AU PUBLIC.

Vente positive au prix coûtant.

P. BESSAC, rue de Chartres, 47, entre Douane et Bienville, vend au prix coûtant [illegible]. Les personnes qui voudront acheter à bon marché sont invitées à profiter de l'occasion.

Egalement—Draps de billards et pour couvertures de tables.
5oct—1m v et c

Papiers peints.

MAISON Victor HEBERT & Cie,

149.... RUE DE CHARTRES 149

ASSORTIMENT COMPLET A 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 60, 75 CENTS $1 ET AU-DESSUS, POUR

Salons, chambres à coucher
Salles à manger......galeries,
Corridors et escaliers,
Cabinets,
Restaurants,
Cafés......bureaux,
Salles de billards et de bals,
Bordures assorties, imitations veloutées, dorées &c., &c.
CIELS DE LITS,
Devants de cheminées et éventails,

LE TOUT A DES PRIX REDUITS.

NOTA—De bons ouvriers tapissiers sont attachés à la maison, qui se charge de la pose des papiers et garantit le travail.

PAPIERS PEINTS. 4 oct—2m

PAPIERS PEINTS

PAPIERS PEINTS

La meilleure lumière et le meilleur marché.

Le DEPOT D'HUILE DE CHARBON, PATENTEE, POUR LES LAMPES, a été transporté du No 32, Commercial Place, au No 28 rue du Camp, où l'on vend une variété de lampes pour l'huile à charbon, de $1 25 à $10 pièce, selon le genre. On y trouve également les lampes à camphine, patentées, qui ne font pas explosion et sont parfaitement garanties. La lumière de ces lampes est plus brillante que celle de toutes les autres et l'économie est plus grande. Le public est respectueusement invité à venir les examiner. En magasin, la meilleure huile de charbon, raffinée.

ARTEMON HILL, No 28, rue du Camp
2 oct—1m

MAISON ROUGE No 1,

Entre les deux Marchés.

BODET & GUEYDAN

VIENNENT de faire l'ouverture de leur magnifique assortiment de marchandises, qu'ils offrent à vendre à des prix excessivement bas, TELLES QUE:

Indiennes françaises haute nouveauté;
Indiennes anglaises enluminées;
Mousseline de laine noire et en couleur, unie et imprimée;
Foulards tout laine, et laine et coton;
Robes grisailles avec quilles en satin;
Assortiment complet de bonneterie;
Magnifique damas pour rideaux,
Mousseline Jacquard, brochée et à carreaux;
Mérinos, alpacas, bombazines, étamine;
Linge de table, uni et damassé;
Diaprés, crash, collette, toile, etc;
Indiennes à meubles, de tout genre;
Grand assortiment de châles, tels que:
Châles-manteaux;
do stella;
do Algérien;
do Tricot;
do Tartan;
do Tartan doubles;
do Chenille;
do Cachemire noir et en couleur; longs, pour hommes;
Mouchoirs batiste à ourlet simple;
Mouchoirs batiste à triple ourlet;
Mouchoirs brodés;
Mouchoirs à vignettes;
Broderies de tout genre;
Chemises de peau pour hommes et pour dames;
Grand assortiment de flanelle blanche et en couleur
Pique molleton et les garnitures;
Un bel assortiment de parapluies soie et coton;
En-tout-cas de toutes grandeurs;
Drap noir et en couleur;
Drap noir et en couleur, pour dames;
Casimir, satinet, jeans du Kentucky, cotonnade française et américaine;
Satin de Chine à l'impératrice;
Cachemire d'Ecosse, ombré;
Mousseline de laine petits dessins, pour enfans;
Cotons à draps, blancs et écrus, 12/4, 10/4, 6/4, 5/4 et 4/4;
1000 paires couvertures de toutes les grandeurs et qualités.
Assortiment complet d'articles pour domestiques;
Joli assortiment de mouchoirs Madras français;
Cotons, doms, etc. etc.

Le stock que nous offrons au public est entièrement frais et nouveau, ayant été choisi par nous-mêmes dans les premières manufactures de France et du Nord. Nous sommes persuadés d'avance que les personnes qui nous feront l'honneur de leur visite, seront satisfaites du choix et des prix.

BODET & GUEYDAN.

NOTA—Les personnes qui ne voudraient pas se donner la peine de venir sur la Levée trouveront le même assortiment à l'encoignure Hôpital et Condé.
28 sept—

EN débarquement du navire Charlotte Reed, de Bordeaux:

20 barriques	vin Grand St Lambert	
16	do	vin château Bonneau
20	do	vin St-Julien.

A vendre par E DECHAMPS, 21 St-Louis
28 st

Occasion pour Haïti!

MM. BOUDOUSQUIÉ, PHILLIPS & CIE, expédieront, DANS LE COURANT DU MOIS, un navire pour Port au Prince. Les personnes qui désirent profiter de cette occasion pour se rendre dans ce port, sont priées de passer à leur bureau, No. 95, rue de la Commune.
5oct—6f—1p

Société de Bienfaisance des fils de la Louisiane.

AFIN de compléter l'élection de ses officiers, cette société se réunira de nouveau MERCREDI, 7 du courant, à 7 heures précises du soir.

On espère que les membres seront ponctuels.

Par ordre du Président, AUG LAROSE, Secrétaire.
4oc—3f

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Nlle Orléans, le 1er octobre 1858.

LES Directeurs ont aujourd'hui déclaré un dividende de $20 par action sur le fonds de réserve, et $25 par action sur les profits des six derniers mois, payable lundi, 4 courant, ou après aux actionnaires ou à leurs représentans légaux.

J. TUYES, Président.
2oct—6f

Collège des Jésuites,

Encoignure Baronne et Commune.

LES classes recommenceront dans ce collège le 11 du mois prochain, second lundi d'octobre.

Il est important pour les élèves, des hautes classes surtout, de faire leur possible pour être présents dès l'ouverture des cours. L. CURIOZ.
30 sep—10

ACADÉMIE DE G. BOYER.

No 148 rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.

La réouverture des classes aura lieu le premier lundi (4) d'octobre.
24sep—1m

CONSULAT DE FRANCE.

LA Chancellerie du Consulat de France a été transférée rue Bourbon No 99, entre St-Louis et Conti
1 oct—6

Magasin de Tapis.

No 19, RUE DE CHARTRES,

NOUS RECEVONS directement des manufactures des

TAPIS

En grand nombre, de tous genres et de toutes les qualités,

DES TOILES CIRÉES,

De toutes les qualités et de tous les genres, coupées pour les chambres

PAILLASSONS, couvertures de table, stores, dessus de table, &c.

Nous avons constamment en magasin un stock que nous vendrons AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ.

A. BROUSSEAU & Co.
4 oct—6

AUX PARENTS.

Ceux qui désirent donner à leurs fils une éducation commerciale pratique, le plus tôt possible, et à moins de frais, sont informés qu'au COLLEGE COMMERCIAL [illegible], Rue du Canal, No 166,

on enseigne le français, l'espagnol, l'allemand, les mathématiques, l'écriture, la tenue des livres, &c.

Il y a un professeur pour chacune de ces branches et pour le latin et le grec.

Ce collège a fourni plus qu'aucune autre institution des Etats Unis, des élèves qui occupent de bonnes places ici.

N. B.—On désire que les élèves se perfectionnent autant que possible ils peuvent prendre plus tard des leçons gratis. [illegible]

Education.

Classe de Mme Wm Brand pour l'éducation des demoiselles.

No 243, rue du Camp

LA prochaine session commencera le quatrième lundi d'octobre, 25 du courant. Les parents qui désireraient confier leurs enfants à Mme Brand sont priés de s'adresser à elle le plus tôt possible, car elle ne recevra qu'un nombre limité d'élèves.
4oc

Avis aux Entrepreneurs.

BUREAU DU SURINTENDANT, Ecoles Publiques du 1er District.

A PARTIR de cette DATE jusqu'au 15 OCTOBRE prochain, des propositions cachetées pour la construction d'une Maison d'Ecole dans la rue Mandeville, conformément au plan et devis déposés en ce bureau, seront reçues de 1 à 3 heures P. M. à l'ECOLE FILLMORE, rue Bagatelle.

EUG. CUVELLIER, Surintendant
29 sep—3f [illegible] 15 oct

AUX CONTRIBUABLES.

LES tableaux d'assessment du Premier, Deuxième et Troisième district de représentation seront exposés dans l'appartement No 16, Hôtel de Ville, pendant trente jours, à partir du LUNDI, 4 octobre prochain, tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi, pour examen et rectification.

H. M. SUMMERS, Recorder du Premier district.
29 sept—au 4nov

AUX CONTRIBUABLES.

LES tableaux d'assessments du Quatrième district de représentation seront exposés dans l'appartement [illegible], à partir du lundi 4 octobre prochain, tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi, pour examen et rectification.

WEBSTER LONG, Recorder du 4me District.
1oct—au4nov

CANNES A VENDRE.

200 ARPENTS DE BELLES CANNES [illegible] WARNEKEN & KIRCHHOFF, [illegible]
5 sept—6f

Aux chasseurs et amateurs d'armes.

A. TIGNIERES & Co

RUE DE CHARTRES, 124.

ASSORTIMENT complet de fusils anglais, français et belges, de $10 à $150 [illegible]

Poudre et plomb de chasse.

[illegible] et avec tout le soin désirable.

Prix modérés.

TIR LEPAGE.

RUE ST LOUIS, No 44.

TIR AU FUSIL A BALLE, AU PISTOLET ET A LA CARABINE.

CET magnifique établissement, auquel les amateurs ont fait un si bon accueil la saison dernière, se recommande par la supériorité de ses armes. [illegible]

Abonnements et leçons.

A. TIGNIERES & Co.
1oct—15

M. PIERSON, architecte, paysagiste, constructeur de bassins, jets d'eau et cascades, kiosques, européens et à l'orientale, haies coupées et rustiques, etc., constructeur et restaurateur des principaux parcs et jardins de plaisance d'Europe, tels que, en France: TRIANON A VERSAILLES, CHATEAUX DE MARLY, FONTAINEBLEAU, BOIS DE BOULOGNE; en Allemagne: FRANCFORT, COLOGNE, BADEN BADEN et WURTEMBERG; vient d'arriver à la Nouvelle Orléans. Il a l'honneur de prévenir messieurs les propriétaires, que pendant son séjour en cette ville, il entreprendra l'embellissement de toutes propriétés, telles que PARCS, JARDINS et PLACES PUBLIQUES.

Pour les propriétaires qui désireraient faire exécuter, eux mêmes, l'embellissement de leur propriété, il se charge de l'établissement du plan sur le papier, avec un tracé sur le terrain.

S'adresser au bureau du journal.
29sep—1m

A VENDRE

UNE MAISON encoignure des rues Cirque et Héva, depuis longtemps occupée par un droguiste et donnant de bons revenus.

S'adresser à P. E. WILTZ, 131, Passage de la Bourse
15sept

J. B. MENNY & CO.,

Rue de Chartres, No 72,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE CHAPEAUX DE SOIE, DE LAINE ET DE PAILLE.

Casquettes de drap, soie et velours.
15 sep—1m

Avis spécial,

Succession de Louis Ducornau.

LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession, à personne si ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.

JOHN McKEE, Exécuteur datif testamentaire, No 8, Exchange Place, Nlle-Orléans.
9sept—3mois v & c

Légèrement avariés.

UNE caisse rideaux dentelle reçus par le steamship Cahawba et à vendre, au-dessous de la moitié du prix d'importation, par C. A. BARRIERE & BRO., No 130 rue du Canal, Bâtisses Touro
1 oct—6f

Couvertures de Marine des Etats-Unis.

UN fort lot, en magasin et à vendre à bas prix par C. A. BARRIERE & BRO., No 130 rue du Canal, Bâtisses Touro
1 oct

Installations de magasin.

A VENDRE à bon marché, étagères et vitrières, le tout en bon ordre. S'adresser au No 76, rue du Canal.
1 sept

Marchandises Nouvelles

Aux magasins de marchandises sèches à bon marché, de

T. DANZIGER,

Encoignure Robertson et Orléans

ET

No 125, rue des Remparts.

200 pièces flanelle rouge, tout laine, à 20 cts la yarde;

500 douz. serviettes toile diaprée, à $1 la douz.

600 yardes mousselines de laine, tout laine, noires, à 30 cts la yarde.

Articles pour deuil, à bon marché, ET

Une grande variété d'autres marchandises.

Les acheteurs en gros trouveront leur intérêt à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.
11sept—

ECHANTILLONS DU CABLE TRANSATLANTIQUE,

Avec le certificat de M. Cyrus W. Field, à 50 cts l'échantillon, au magasin de DANZIGER.

MERINOS noir à 25 cents la yarde, superbe ALPACA à dessins, grande largeur, à 25 cents la yarde, un magnifique assortiment de SHAWLS à très bas prix, etc, etc.
25 sept—

Couvertures Françaises DE TROIS POINTS.

LE soussigné vient de recevoir par les navires Heidelberg et Minnesota, venus du Havre, un grand assortiment de Couvertures de laine, de 3 points, à l'usage des habitations. Ces couvertures sont supérieures à tout ce qui a été importé jusqu'ici, et ont été faites sur commande.

D. H. HOLMES, 148, rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine
29 sep—12f

CHARBON ANTHRACITE,

DE LEHIGH & SCHUYLKILL.

1000 tonneaux de la meilleure qualité de CHARBONS LEHIGH ET SCHUYLKILL, rouges et blancs, grosseurs d'œuf et de châtaigne.

—EGALEMENT—

100 tonneaux Cannel anglais, de première qualité, ramassé avec soin, en débarquement des navires Northampton, James Titcomb et Pocahontas.

A vendre par SPENCER, FIELD & Co, Encoignure Camp et Girod.
2 oct—6f

PORTO—50 1/4 vin Porto, L. Pen[illegible] & Co, au drawback, à vendre par V & E MAIGNAN, 30 rue St Louis
8 oct

COMPAGNIE D'ASSURANCE « HOPE » DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de script.

HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.

DIRECTEURS:

S. Plassan,	Thos N. Blake,
C. H. Kercion,	B. Nadre,
A. Laforest,	A. Xiques,
P. Malochee,	Geo Heaton,
	Henry Peychaud.

7 août—

Chlorure gazeux concentré

Et Chlorure Végétal composé

DU Dr GERMAIN HELLARD,

SPÉCIFIQUES PRÉSERVATIFS ET CURATIFS DE LA FIÈVRE JAUNE, VOMITO, SCORBUT, TYPHUS, &c.

LE CHLORURE GAZEUX employé comme désinfectant, pour assainir les appartements, salles d'hôpital et cales de navires, est aussi très efficace dans le traitement des maladies de peau, morsures et piqûres d'animaux et insectes venimeux.

Le chlorure végétal est un spécifique certain contre la fièvre Jaune, le Typhus, le choléra et contre toutes les maladies épidémiques. Il agit aussi comme préservatif.

Ces préparations sont vendues avec un traité qui en explique la nature et précise le mode d'application. Elles sont accompagnées de nombreux certificats qui en démontrent l'efficacité.

En vente à la Nouvelle Orléans chez L. DELORME, pharmacien, seul agent, au coin des rues Bourbon et St [illegible].
20sept—1m 1re p

ALFRED MUNROE & Co.

31, rue des Magasins, encoig. Gravier,

ONT reçu directement de leur MANUFACTURE par le steamship Black Warrior, un très GRAND ASSORTIMENT ET CHOIX de

Vetements ET LINGERIE,

POUR HOMMES, JEUNES GENS et ENFANS.

Un assortiment de
REDINGOTES de drap noir et en couleurs;
VETEMENTS communs et fantaisie, pour tous les goûts;
PANTALONS cassimir noir et de fantaisie;
VETEMENTS divers et de toilette pour enfants;
CHEMISES "Patent Yoke," toutes les grandeurs et qualités;
CHEMISES Shaker de flanelle, Caleçons et Chaussettes;
HABILLEMENTS EN CAOUTCHOUC, tous les genres.
Malles, Sacs de voyage et Parapluies.

ALFRED MUNROE & Co, 34 rue des Magasins, enc. Gravier
21 sep

Fièvres du Nord et du Sud.

Préservatif et guérison infaillibles. Remède adopté et recommandé par les médecins du Nord et du Sud.

Réjouissons-nous de ce que la médecine ait découvert un nouveau remède souverain—le READY RELIEF et les PILULES DE RADWAY—pour prévenir et guérir les fièvres les plus dangereuses du Nord et du Sud. [illegible] ne vous empêchez pas de faire l'essai de cette efficace préparation.

[illegible] fièvre jaune, du vomito noir, de la fièvre typhoïde, [illegible]

VERITABLE LAIT ANTÉPHÉLIQUE De Candès & Co de Paris CONTRE LES TACHES DU VISAGE.

LE Lait antéphélique [illegible]

16 caisses reçues en dépôt.

A vendre en gros et en détail, Au grand Dépôt du Sud, encoignure des rues Ste Anne et Royale. LOUIS CASTEL, agent
2oct—1m 1re p

MUSIQUE.

A. ELIE & CHAS [illegible]

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.

P. MARTIN & Co

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer que d'importantes améliorations ont été récemment apportées à la fabrication de l'huile de graine de coton et qu'ils sont maintenant prêts à livrer à la consommation des produits d'une incontestable supériorité.

Déjà les rapports de chimistes distingués, tant Américains qu'Européens, avaient constaté que, pour la peinture, l'huile de graine de coton [illegible]

BLANCHIN & GIRAUD, seuls agents, No. 44, Vieille Levée

Nota—Tous les barils d'huile provenant de notre manufacture portent la marque P. Martin & Co

Je soussigné [illegible]. DENIS VILLERE

Je soussigné déclare qu'après avoir fait usage de l'échantillon d'huile de graine de coton de la manufacture de P. Martin & Co je la trouve bonne pour l'usage des machines.

Nouvelle-Orléans, 29 août 1858.

A. DUPAQUIER, ingénieur

Certifié correct, J. A. D'HEMECOURT, Ingénieur en chef du Canal Carondelet

R. GARDERE, président
20 sept—1m, 1re pag.

Café à vendre.

A VENDRE UN CAFE situé encoignure St-André et Magasins, vis-à-vis le marché. S'adresser, pour les conditions, qui sont très libérales, à PAUL LACROIX, rue Toulouse No 13
1 oct

Hotel St. Fernando,

Rue de la Cuna, No 96, à la HAVANE.

CET HOTEL, situé entre le débarcadère et la Place Vieille, se trouve au centre de la ville; il offre à messieurs les voyageurs toutes les commodités possibles. La maison est aérée, vaste et parfaitement tenue. On y parle le français, l'espagnol et l'anglais.

N. B.—Un monsieur, avec sa dame et ses enfants, de la Nlle Orléans, est tellement satisfait du traitement et de la tenue de cet hôtel, qu'ils y resteront jusqu'à leur départ pour cette ville, dans le mois de mai, il en est de même de plusieurs américains du Nord et du Sud qui logent maintenant dans l'hôtel.
24 mars—au 25nov

T. BACHELIER,

Nos 28 et 30 rue des Ursulines,

NOUVELLE ORLEANS,

Importation directe—

Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par steamers, aussitôt récoltées.

Prix modérés. 19 août—3m 1re p

A LOUER—Le bureau occupé par le consul français, rue Royale, No 102, est à louer pour le 1er octobre prochain. S'adresser à Mme LUSAN, rue Royale, No 102
16 sept—

MAISONS PONTALBA

A LOUER.

Maison au coin des rues Levée et Ste Anne.

Maison face à la rue Condé, près de l'encoignure Ste-Anne.

Magasin face à la place Jackson, rue St-Pierre.

S'adresser à H. PEYCHAUD, 109 rue du Canal
1 oct—6

Maison et magasin à louer.

LA maison à trois étages et le magasin situés à l'encoignure des rues Royale et Conti.

Le magasin No 100, rue Royale, à côté de la susdite propriété. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser à M Kennedy, No 93 rue de la Douane.
1sept

Cotons écrus pour draps,

COTONNADES.

100 balles coton écru de Appleton, pour draps
25 balles do do de Lawrence, do
25 do do do Indian Heads do
15 caisses cotonnades de la manufacture Ripka.

En débarquement et à vendre par O. B. GRAHAM, No 96, rue Gravier
27 sept—12

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier,

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Eglise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier
Bonnet Carré	8 25	"
Couvent	8 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à DARBY & TREMOULET, 24, Bienville
27juill—3m

LUNETTES.

TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux, Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres
26 nov

Nouvelle importante.

Du traitement et de la guérison du Charbon [Black Tongue] chez les animaux. De la fièvre jaune et d'autres maladies semblables chez les hommes.

Les lettres et certificats suivants sont authentiques. Nous les soumettons à nos lecteurs en les assurant que la déclaration de MM. Radway & Co au sujet de l'efficacité de leur remède, est digne de foi sous tous les rapports.

A M. John Maginnis, propriétaire du True Delta, N. O.

Monsieur—Nous désirons informer les habitants du Sud de l'efficacité du Ready Relief de Radway [illegible]

WILSON SHANNON, Capitaine du brick Jane Shore

Nouvelle Orléans, 18 mai 1856.

LE Dr FRED. B. PAGE, DU MISSISSIPI

[illegible]

TÉMOIGNAGE DU GÉNÉRAL NYE.

[illegible]

CHARBON (black tongue)

[illegible]

De Kalb, Miss., 1er sept 1858

A MM Radway & Co

[illegible]

RADWAY & Co, No 162, rue Fulton, New York
22 sep—

Changement de domicile.

LE Docteur [illegible] a transféré son domicile rue des Remparts No 70, entre [illegible]
21sept—1m

JULES GOUGUET,

Médecin de la Faculté de Montpellier

[illegible] ans de pratique dans la Louisiane, [illegible]

Encoignure St. Philippe et Remparts
[illegible]—6m

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

LES actionnaires [illegible] la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nouvelle Orléans [illegible] un versement de dix pour cent [illegible], au bureau de la Compagnie, à partir du 15 octobre prochain.

R. GARDERE, président
LOUIS GAGNET, secrétaire
1er sep—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront, à leur gré, participer au dividende de scrip de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront.

JULES DOLHONDE, Secrétaire
N. O. 11 août 1858 11août—2m

B. TIBLIER.

Encoignure Dumaine et Condé.

AYANT reçu une bonne partie de notre grand assortiment de MARCHANDISES par le navire [illegible] et le steamer Cahawba et qui se compléteront par les premiers arrivages des steamers et navires d'Europe et du Nord nous appelons l'attention des dames et du public en général sur le choix d'articles fait avec soin et [illegible] garantis sous tous les rapports et vendus à très bas prix.

Nous faisons un appel spécial sur un lot de soieries à bon marché.

Robes fond grisailles à quilles.
Indiennes françaises de tous genres.
Mérinos français et anglais.
Bombazine noire, étamine do
Mousseline laine noire, double largeur;
Toile à drap 8/4, 11/4 13/4,
Coton do blanc et écru 12/4,
Mousseline Jacquard, à carreaux et damassées.
Rideaux mousseline brodés.
Corsets français sans couture,
Toile de Paris, toile d'Irlande,
Chemises mérinos pour dames
do do do hommes
Damassé fil pour nappes, blanc et écru;
Châles Chenilles;
do Stella, bordure peluche,
do Tartan double.

Ainsi qu'une grande quantité d'autres articles en magasin et qu'il serait trop long d'énumérer.

B. TIBLIER.
2 sept—1m

A vendre

La maison de résidence située rue Toulouse, No 124. S'adresser sur les lieux
1oct—1m

Maison à louer.

UNE maison à deux étages, située rue des Remparts No 6. Livraison en sera faite le 1er octobre 1858.

Pour les conditions, s'adresser à P. CUSACHS BRO. & Co., au coin des rues Royale et Chartres
29 sept

Maison à louer.

Une grande maison confortable, située dans la rue Erato, ayant une grande cour, écurie et remise, à louer à bas prix à un bon locataire. S'adresser à F. JACOB, DUSSUMIER & Co, 45, 47 et 49, rue de la Vieille Levée
28 sept—1m

Au grand dépôt du Sud

Encoignure des rues Royale et Ste Anne.

IMPORTATION DIRECTE DE PARIS.

REÇU par les navires Heidelberg et Minnesota, du Havre:

15 caisses véritable lait antéphélique de Candès & Co. de Paris;
10 caisses sirop au lactucarium d'Aubergier;
30 caisses huile de foie de morue de Hogg;
6 caisses vin de Séguin;
1500 bouteilles sirop de Flon;
2500 bouteilles sirop de Briant;

Quinquina Laroche; poudre de Belot pour nettoyer soi-même les peintures à l'huile; pepsine de Boggio; du fer réduit; de l'iodure de fer; sirop de Raifort iodé; sirop à l'iodure de fer et sirop au lactucarium d'Auvergne, de la pharmacie normale; baume de Pennés; eau dentifrice du Dr. Hénoque, de Botot, sirop de dentition, etc, etc.

N. B. Tous ces articles ainsi qu'une infinité d'autres non annoncés ci-dessus, étant envoyés en dépôt, seront vendus à des prix très modérés, en gros et en détail.

LOUIS CASTEL, agent, encoignure Royale et Ste-Anne.
1er oct

C. RAVELET,

No 24, rue de Chartres,

IMPORTÉ PAR D. BEAUVALET.

REÇU par les derniers arrivages, un grand assortiment de marchandises provenant des premières maisons de Paris, consistant en

Chapeaux soie et velours pour dames et enfants,
Fleurs, rubans, plumes tours de tête.
Dentelles, voilettes brodées
Soieries, ganteries, marquises
Robes barège et chaly avec volant double jupe,
Manteaux, mantelets, coiffures.
Sortie de bal, &c, &c.

C. RAVELET, 24, rue de Chartres
1oct—15f

M. JULES G. PREMARAY, gradué de la Sorbonne, bachelier ès lettres et ès sciences, désirerait trouver une place de professeur dans une famille particulière. Les émoluments ne seraient pas très élevés, on accepterait la position de préférence dans un établissement public. Le piano, le dessin, ou les mathématiques seraient partie de l'éducation. S'adresser, soit par écrit, soit en personne au bureau de l'Abeille.
22 sept—

COGNAC—10 fûts Cognac première qualité. A vendre par P. CUSACHS BRO. & Co, encoignure Royale et St Philippe
21 sep

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.

Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.

[illegible]

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE [illegible] dans le mois d'Octobre 1858, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:

CLASSE [illegible]—Pour être tirée SAMEDI, [illegible] octobre 1858
CLASSE [illegible]—Pour être tirée SAMEDI, [illegible] octobre 1858
CLASSE [illegible]—Pour être tirée SAMEDI, [illegible] octobre 1858
CLASSE [illegible]—Pour être tirée SAMEDI, [illegible] octobre 1858
CLASSE [illegible]—Pour être tirée SAMEDI, [illegible] octobre 1858

Sur le plan de numération simple

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots

Presque un lot pour chaque neuf billets

Tous les Samedis, dans le mois d'Octobre

[illegible]

5,485 lots s'élevant à ... $ [illegible]

Une circulaire donnant le plan des loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billet entier, $[illegible]—Moitié, [illegible]—Quart [illegible]—Huitième $1 25

PLAN DE LA LOTERIE.

[illegible]

Approximations—[illegible]

On vendra [illegible]

Certificat d'un paquet de [illegible]			140
do	do	do [illegible]	40
do	do	do [illegible]	20
do	do	de [illegible]	10

En demandant des billets ou des certificats

[illegible]

C. A. Barrière & Frère

[illegible]

130, rue du Canal

[illegible]

LES NOUVELLES MACHINES A COUDRE, PERFECTIONNÉES DE WHEELER & WILSON

[illegible]

La machine à coudre de Wheeler & Wilson [illegible] qu'aucune autre machine à coudre [illegible] l'immense supériorité des machines à coudre de Wheeler & Wilson sur toutes les autres. [illegible] les machines de Wheeler & Wilson [illegible] No 130, rue du Canal, [illegible] Wheeler & Wilson.

[illegible] PECK, agent

MADAME COLIN

MAISON [illegible]

Rue St-Philippe, enc. Royale.

ARTICLES DE DEUIL POUR DAMES.

MADAME COLIN [illegible]

[illegible]

Très prochainement, ouverture de toutes les belles nouveautés d'automne et d'hiver.
21 sep—au 1er nov

Marchandises Nouvelles.

LES soussignés [illegible]

[illegible]

Demande de nègres.

ON demande à louer [illegible] HALL, [illegible] & PUTNAM, [illegible] rue de la Douane
30 août—

J'AI retenu [illegible] commissionnaire [illegible]

Nlle Orléans, 1er septembre 1858

Couvertures de Crimée.

ATTENDU et à vendre—20 balles de ces couvertures bien connues pour les habitations, elles sont de beaucoup supérieures à toutes les autres.

Nous les vendrons à très bas prix et à des conditions raisonnables. C. A. BARRIERE & BRO, No 130 rue du Canal, Bâtisses Touro
1 oct—12f v—3 c

TABAC—50 balles tabac du Mexique, en feuilles, pour cigares et tripes. A vendre par BRUGUIERE & Co, 10, rue Bienville
22 sep

SARDINES—100 caisses sardines à l'huile, 100 1/4 boîtes chaque, de Nantes, à vendre par BRUGUIERE & Co, 10, rue Bienville
22 sep

AVIS.

M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison. CHARLES KOCK & Co.

Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juil—